

Eglise catholique en Turquie



1) Photo : Mihal Sabatura

2) Photo : Nicolaos Manginas

SOMMAIRE

BONNE NOUVELLE - MGR RUBEN TIERRABLANCA VICAIRE APOSTOLIQUE D'ISTANBUL	1
NOMINA DEL NUOVO VESCOVO	2
INTERVIEW DU P. RUBEN TIERRABLANCA	3
AMORIS LAETITIA	5
AVEC CHARLES DE FOUCAULD, UNE MANIÈRE D'ÊTRE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI	6
MARIE ET LA MISERICORDE DIVINE	8
MOIS DE MAI, MOIS DE MARIE	9
VISITE DU PAPE FRANÇOIS A LESBOS	10
ARTISANS DE PAIX	11
CHEMIN DE CROIX A MERYEM ANA	13
CONSECRATION DES SAINTES HUILES A ISTANBUL	14
UNE SEMAINE SAINTE SOUS LE SIGNE DE LA MISERICORDE DE DIEU	15
LE CHRIST EST RESSUSCITÉ!	16

La sanctification de l'Église par le Saint-Esprit

L'Église étant, dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain (*Lumen Gentium* 1).

Une fois achevée l'œuvre que le Père avait chargé son Fils d'accomplir sur la terre (cf. Jn 17, 4), le jour de Pentecôte, l'Esprit Saint fut envoyé qui devait sanctifier l'Église en permanence et procurer ainsi aux croyants, par le Christ, dans l'unique esprit, l'accès auprès du Père (cf. Ep 2, 18). C'est lui, l'Esprit de vie, la source d'eau jaillissante pour la vie éternelle (cf. Jn 4, 14 ; 7, 38-39), par qui le Père donne la vie aux hommes que le péché avait tués, en attendant de ressusciter dans le Christ leur corps mortel (cf. Rm 8, 10-11). L'Esprit habite dans l'Église et dans le cœur des fidèles comme dans un temple (cf. 1 Co 3, 16 ; 6, 19), en eux il prie et atteste leur condition de fils de Dieu par adoption (cf. Ga 4, 6 ; Rm 8, 15-16.26). Cette Église qu'il introduit dans la vérité tout entière (cf. Jn 16, 13), et à laquelle il assure l'unité de la communauté et du ministère, il bâtit et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques, il l'orne de ses fruits (cf. Ep 4, 11-12 ; 1 Co 12, 4 ; Ga 5, 22). Par la vertu de l'Évangile, il fait la jeunesse de l'Église et la renouvelle sans cesse, l'acheminant à l'union parfaite avec son époux. L'Esprit et l'Épouse, en effet, disent au Seigneur Jésus : « Viens » (cf. Ap 22, 17). Ainsi l'Église universelle apparaît comme un « peuple qui tire son unité de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint ». (*Lumen Gentium* 4)

CALENDRIER LITURGIQUE

MAI 2016

- 01 D 6e Dimanche de Pâques
St Joseph, travailleur (mém. fac.)
- 02 L St Athanase, évêque d'Alexandrie (373) (mém)
Sts Exupère et Zoé et leurs fils, Cyriaque et Théodule, martyrs sous l'empereur Hadrien (117-138) – Attalia (Antalya)
- 03 M Sts PHILIPPE et JACQUES, apôtres (fête)
- 04 Me Ste Antonine, martyre – Nicée (Iznik) (III^e/IV^e siècle)
- 05 J ASCENSION DU SEIGNEUR (sol.)
St Maxime, évêque de Jérusalem, confesseur (c 350)
- 06 V St Lucius de Cyrène (Act. 13, 1) – Antioche-sur-Oronte (Antakya)
- 07 S Sts Flavius et 4 comp. martyrs – Nicomédie (Izmit) (III/IV^e siècle)
- 08 D 7e Dimanche de Pâques
St Acece, soldat martyr – Byzance (début du IV^e siècle)
- 09 L St Pachôme, moine – Thébaidé (Egypte) (347/348)
- 10 M St Dioscorides, martyr – Myre (Demre)
- 11 Me St Mocius, prêtre et martyr – Byzance
- 12 J Sts Nérée et Achille, soldats, martyrs – Rome (fin III^e siècle) (mém. fac.)
St Pancrace, jeune chrétien martyr – Rome (début IV^e siècle) (mém. fac.)
St Germain, patriarche de Constantinople, confesseur (733)
- 13 V Notre-Dame de Fatima
- 14 S St MATHIAS, apôtre (fête)
St Maxime, martyr – Province d'Asie (c 250)
Sts Victor et Corona, époux, martyrs – Syrie (III^e siècle)
- 15 D DIMANCHE DE LA PENTECÔTE (sol.)
Sts Pierre, André, Paul et Denise, mart. – Lamsaque (Lapseki) et Troas* (III^e s.)
- 16 L 7e semaine du Temps ordinaire
Sts Abdas et Ebediesus, évêques, et 38 comp. martyrs – Perse (375-376)
- 17 M Sts Solocane* et ses 2 comp*. soldats égyptiens, martyrs – Chalcédoine (Kadiköy) (c 305)
- 18 Me St Jean I, évêque de Rome, martyr (526) (mém. fac.)
Sts Théodote et Thecusa, sa tante, Alexandra, Claudia, Phaina, Euphrasie, Matrona et Julitte, vierges, martyrs – Ancyre (Ankara) (c 303)
- 19 J Stes Cyriaca* et 5 compagnes* martyres – Nicomédie (Izmit) (307)
St Yves, prêtre – Tréguier (Bretagne) (1303)
- 20 V St Bernardin de Sienne, prêtre ofm, prédicateur (1444) (mém. fac.)
Ste Lydie, de Thyatire (Act 16, 14)
Sts Thalalaeus et compagnons, martyr – Aegea, en Cilicie (III^e siècle)
- 21 S St Christophe Magallanes, prêtre, et 24 comp. martyrs – Mexique (1927) (mém. fac.)
St Polyeucte, martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri)
- 22 D LA TRES SAINTE TRINITE (sol.)
8e Dimanche du Temps ordinaire (C)
Ste Rita, moniale de l'Ordre de St Augustin – Cassia (Ombrie) (avant 1457)
St Basiliscos, évêque de Comana du Pont (Gümenek, près Tokat), martyr à Nicomédie (Izmit) (IV^e siècle)
- 23 L Sts Martyrs de Cappadoce (303)
St Michel, évêque de Synnada (Şuhut, région d'Afyon), confesseur (826)
- 24 M St Manaen (Act 13, 1) – Antioche-sur-Oronte (Antakya)
St Zoellus, martyr – Lystre (Hatunsaray, env. de Konya) (II^e/III^e siècle)
- 25 Me St Bède le Vénéérable, prêtre, bénédictin – Jarrow (G.B.) (735) (mém. fac.)
St Grégoire VII, évêque de Rome (1085) (mém. fac.)
- Ste M. Madeleine de Pazzi, de l'O. des Carmélites – Florence (1607) (mém. fac.)
- 26 J St Philippe Néri, prêtre, fond. de la Congrég. de l'Oratoire – Rome (1595) (mém.)
- 27 V St Augustin, ab. du mon. Saint-André à Rome, év. de Cantorbéry (604/605) (mém. fac.)
- 28 S St Paul Hanh, martyr – Vietnam (1859)
- 29 D 9e Dimanche du Temps ordinaire (C)
LE SAINT – SACREMENT
St Hésychius, martyr – Antioche-sur-Oronte (Antakya) (c 303)
Sts Sisinius, diacre, Martyrius, lecteur, et Alexandre, portier, cappadociens d'origine, martyrs dans la région de Trente (397)
St Cyrille*, jeune martyr – Césarée de Cappadoce (Kayseri) (c 250 ?)
- 30 L Sts Basile l'Ancien et Emmelia, son épouse, parents des Sts Basile de Césarée, Grégoire de Nysse, Pierre de sébaste et Macrine la Jeune – (c 349 et 372)
Ste Jeanne d'Arc, vierge – Rouen (1431)
- 31 M VISITATION DE LA VIERGE MARIE (fête)
St Hermias, soldat martyr – Comana du Pont (Gümenek, près Tokat) (III^e siècle)



Prière a l'Esprit saint

Roi du ciel, Consolateur,
Esprit de vérité,
Toi qui es partout présent
et qui emplis tout,
Trésor des biens
et Donateur de vie,
viens et demeure en nous,
purifie-nous de toute souillure
et sauve nos âmes,
Toi qui es bonté !

Liturgie Byzantine

PRESENCE NO. 296
Eglise catholique en Turquie
Aylık Kültür ve Haber Dergisi
Yaygın Süreli Yayın
Yıl: 31 Sayı: 05

İmtiyaz Sahibi : Erol FERAH
Sorumlu Müdür : Fuat ÇÖLLÜ
Yönetim Yeri, İmtiyaz Sahibi ve Sorumlu Müdür Adresi:
İnönü Mah. Papa Roncalli Sk. (Ölçek Sk) No: 82
Harbiye-Şişli / İSTANBUL
TEL: 0212 248 09 10
e-mail: cetpresse@yahoo.com

Basıldığı Tarih: 02.05.2016
Grafik Tasarım Baskı: SAK OFSET Reklamcılık, Yayıncılık
Matbaacılık San. ve Tic. Ltd.Şti.
Adres: Oto Sanayi Sitesi Yeni Çamlık Cad. Mutlu Duran İş Hanı
No: 15/1 4. Levent - İSTANBUL
Tel: 0212 283 78 30 Faks: 0212 283 91 34

Pour toute contribution volontaire:
Les lecteurs de Turquie peuvent verser leur contribution directement au curé de leur paroisse.

Le mot de l'évêque

BONNE NOUVELLE - MGR RUBEN TIERRABLANCA VICAIRE APOSTOLIQUE D'ISTANBUL

La nouvelle s'est répandue comme une trainée de poudre, le P. Ruben ofm, mon Vicaire Général a été nommé par le Saint-Père, Vicaire Apostolique d'Istanbul. Récemment encore, curé et supérieur de la communauté franciscaine de Ste Marie, engagé dans l'œcuménisme et le dialogue interreligieux il connaît bien la situation de notre Eglise locale. Nous sommes donc reconnaissants au Saint-Siège d'avoir pris en compte nos désirs en désignant une personne bien intégrée dans le tissu de notre société. Le nouvel évêque élu a choisi la date du 11 juin pour son ordination épiscopale dans notre Cathédrale du Saint-Esprit et le Saint-Père m'a constitué Administrateur Apostolique du Vicariat Apostolique jusqu'à cette date qui sera une grande fête pour toute notre Communauté et tous ceux qui voudront se joindre à nous. Dans la continuité de ses prédécesseurs parmi lesquels nous nous honorons de compter saint Jean XXIII, nous prions pour que le Seigneur lui donne la grâce d'accompagner notre petite Eglise pluriculturelle et multilingue dans ses joies et ses difficultés.

Ce numéro du mois de mai durant lequel nous fêterons la Pentecôte est tout naturellement consa-



Photo: Mihal Sabatura

cré au Saint Esprit, l'Esprit qui guide l'Eglise en toutes circonstances. En observant les événements, nous savons bien que nous ne sommes pas seuls et que Dieu nous maintient sous sa constante protection. En ce mois consacré à la Sainte Vierge nous savons aussi qu'elle nous protège dans l'accomplissement de la mission de l'Eglise.

La relation étroite entre le Saint Esprit et la Bienheureuse Vierge Marie fait partie de la spiritualité chrétienne. Elle est au premier rang dans la réalisation du mystère de l'Incarnation puisque après son acceptation au moment de l'annonce de l'Ange, le Saint Esprit la couvrit de son ombre selon l'expression du récit évangélique. « *C'est dans sa foi et dans son obéissance qu'elle a engendré sur la terre le Fils du Père, sans connaître d'homme, enveloppée par l'Esprit-Saint, comme une nouvelle Eve...* » (Vatican II Lumen Gentium 63)

Notre prière mariale est toujours une prière dans l'Esprit et nous ne manquerons pas durant ce mois de mai de l'associer à la vie de notre Eglise.



Photo: Mihal Sabatura

+ Louis Pelâtre
Vicaire Apostolique émérite

NOMINA DEL NUOVO VESCOVO

È bello rendere grazie al Signore e cantare al tuo nome, o Altissimo, annunciare al mattino il tuo amore, la tua fedeltà lungo la notte (Sal 92,2-3).

Con grande e indicibile gioia, Le trasmetto l'informazione di Mons. Angelo ACCATTINO, Incaricato degli Affari presso la Rappresentanza Pontificia in Turchia, e mi prego di comunicarle che, oggi, sabato, il 16 aprile 2016 il Santo Padre Francesco ha Nominato il Rev.mo P. Rubén Tierrablanca Gonzalez, OFM, sinora Vicario Delegato di Istanbul, quale nuovo Vicario Apostolico di Istanbul e Amministratore Apostolico dell'Esarcato Apostolico di Istanbul per i fedeli di rito Bizantino. Al P. Ruben Tierrablanca Gonzalez, è stata assegnata la Sede titolare Vescovile di Tubernuca.

Desidero altresì informarla, che, a partire dalla menzionata data, S. E. R. Mons. Louis Pelâtre, AA, reggerà le menzionate circoscrizioni ecclesiastiche, in qualità di Amministratore Apostolico, sino al giorno della canonica presa di possesso del successore.

Curriculum vitae di Rubén Tierrablanca González

Il Rev. p. Rubén Tierrablanca González, OFM, è nato a Cortazar, nella Diocesi di Celaya (Messico), il 24 Agosto 1952, da Julio Tierrablanca e Maria Gonzalez. Dopo aver frequentato il Seminario Franciscano Pío Mariano per l'educazione media, nella sua terra natale, entrò in noviziato il 22 Agosto 1970. Ha studiato al Colegio Santa Cruz di Queretaro (Messico) e al Saint Anthony Seminary di El Paso, TX (USA) per la filosofia e la teologia. Successivamente, in Italia, ha frequentato il Pontificio Istituto Biblico di Roma.

Ha emesso la professione religiosa nell'Ordine dei Frati Minori il 2 Agosto 1977, ed ha ricevuto l'ordinazione presbiterale il 29 Giugno 1978 nella sua città natale di Cortézar.



Photo: Mihal Sabatura

Studi:

Licenza in Sacra Scrittura: Pontificio Istituto Biblico - Roma (1985).

- 1978-1980: Lavoro pastorale nella Parrocchia San Francisco in Acómbaro (Guanajuato) e Formatore nel focale Seminario Franciscano;
- 1980 – 1985: Studente di Sacra Scrittura a Roma;
- 1983 – 1985: Vice Rettore per gli Studi all'Antoniano di Roma;
- 1985 – 1990: Professore di Sacra scrittura e Mastro degli studenti di Teologia al Saint Anthony Seminary di El Paso, TX (USA);
- 1990 – 1992: Definitore Provinciale e Segretario della Formazione e degli Studi della Provincia;
- 1992 – 1997: Rettore della Pontificia Università Antoniano di Roma;
- 1997 – 2003: Guardiano (Superiore) della curia Generalizia in Roma;
- 2003 – 2015: Guardiano (Superiore) dei Frati Minori di Istanbul, della Fraternità Internazionale per il Dialogo Ecumenico ed Inter-religioso in Turchia, e Parroco della Parrocchia Santa Maria Draperis in Istanbul;
- 2014 – oggi: Vicario Delegato del vicariato Apostolico di Istanbul;
- 2015 – oggi: Membro della Comunità dei Frati Minori di Izmir

P. Anton Bulai, segretario CET

INTERVIEW DU P. RUBEN TIERRABLANCA

P. Ruben, félicitations et meilleurs vœux à l'occasion de ta nomination au rang de pasteur – évêque du Vicariat apostolique d'Istanbul. Au début de cet interview, je voudrais te poser une question au sujet de ta famille. Peux-tu nous dire quelques mots sur ton enfance, tes parents, ta maison ? Comment es-tu venu à la foi en Jésus ?

Je suis originaire d'une famille catholique, notre paroisse était une paroisse franciscaine; mes parents étaient membres de l'ordre séculier franciscain; j'ai une sœur. Mes deux autres frères sont morts peu après leur naissance. Dès l'enfance, j'ai été éduqué comme dans toutes les familles catholiques : aller au catéchisme, assister à la messe le dimanche..., parcours tout-à-fait normal.

Puis, pour faire mes classes, j'ai fréquenté un collège des soeurs franciscaines. Dans ma petite ville de Cortazar, située au centre du territoire mexicain, tout se vivait à la manière franciscaine. Jour après jour, j'ai assimilé la foi; c'est ainsi que mes parents m'ont transmis la foi.

Tu es frère mineur franciscain. Comment s'est déroulée la croissance de ta vocation; quels furent tes premiers pas jusqu'au noviciat ?

Après l'école primaire, je suis entré en 1965 au petit séminaire et y suis resté six ans : quatre ans pour y suivre le programme traditionnel d'avant le Concile, puis deux ans au lycée avec programme rénové. En ce temps-là, la discipline était très sévère, mais dès la deuxième année de cette période passée au petit séminaire, commençaient les temps nouveaux du Concile Vatican II. Il soufflait un vent de changements. En 1968-1970, le monde vivait une



Photo: Mihal Sabatura

mutation; à l'intérieur du séminaire, nous sentions aussi cette atmosphère, nous vivions la révolution des jeunes au Lycée, en faisant des requêtes et des manifestations vigoureuses. J'ai vécu mon enfance et ma jeunesse comme tous les jeunes de mon temps.

Les études sont essentielles pour la formation humaine, chrétienne et sacerdotale. A ton avis, qu'as-tu reçu au cours de la formation théologique ?

Après le noviciat, j'ai suivi trois ans d'études de philosophie et quatre ans de théologie. Dans notre Province, nous maintenons l'ancien programme de sept ans d'études pour assurer une bonne formation qui nous prépare au service de l'Eglise. Chez nous, la sco-

larité dans les écoles publiques, et même dans les écoles privées, a bien des lacunes. Je peux dire que j'ai eu la chance de recevoir une formation complète pour ce qui est des études ecclésiastiques. A Querétaro, où je suivais des cours de philosophie (au collège historique de la Sainte Croix, au premier Collège de Propaganda Fide en Amérique), nous avions comme professeurs des frères franciscains venus de l'Université autonome de la ville de Mexico qui assuraient la formation philosophique.

Après mon ordination sacerdotale, j'ai travaillé deux ans dans un petit séminaire où j'avais soixante-dix jeunes sous ma responsabilité. J'assurais les postes de préfet de discipline, professeur de Mathématiques (ma passion), d'Histoire de la Musique, en amateur comme je le fais encore aujourd'hui, et de Rédaction en langue espagnole. Ensuite, j'ai été envoyé à Rome, à l'Institut Pon-

Vie de l'Eglise

tifical Biblique, pour y suivre des cours d'Ecriture Sainte. J'ai dû prolonger mon temps d'études, ayant un poste de vice-recteur dans le collège où je logeais. Heureusement j'ai pu terminer mes cours de licence « in re biblica ».

Quel est pour toi le sens du sacerdoce?

En tant que sacrement de l'Eglise Catholique, le Sacerdoce est un don : si on ne le reçoit pas, on ne peut l'acquérir par un autre moyen; on accueille ce don et on le cultive pour le faire croître. Le Sacerdoce n'est pas le résultat d'un désir personnel, ni d'une assiduité dans l'étude, si Dieu ne t'en fait le don ; tu ne peux le faire naître par toi-même .

Au cours de mon temps d'expérience en tant que formateur, j'ai eu des cas où le candidat croyait mériter la vie religieuse ou sacerdotale grâce à ses capacités humaines ou intellectuelles, accordant ainsi au Sacerdoce-don une importance secondaire. Dans la vie de l'Eglise, le Sacerdoce se reçoit pour le service de l'Eglise, service qui peut ensuite s'exercer au-delà de l'Eglise. Le service pastoral est le premier champ d'action du Sacerdoce, mais il y a des activités dans lesquelles un prêtre est appelé à exercer un service dont le témoignage dépassera les activités pastorales d'une paroisse. Pour moi, le fait de vivre à Istanbul a été une insertion pleinement pastorale.

Dans ta vie, tu as exercé la mission à différents postes et en différents points du monde. Comment pourrais-tu nous présenter ce pèlerinage de ta vie?

J'ai vécu différentes réalités de l'Eglise qui m'ont donné un bon bagage d'expérience, au Mexique, en Italie, aux Etats-Unis et actuellement en Turquie. J'ai appris à travailler avec les gens que je rencontre, car ce n'est pas à moi de choisir les gens que je veux servir: on travaille avec ceux qui sont là. Jésus a donné la préférence aux petits et aux pauvres, mais il n'a refusé aucun de ceux qui voulaient le suivre. C'est ainsi que nous aussi, nous sommes invités à vivre au service de l'Eglise.

D'après toi, qu'est-ce qui a été essentiel dans la mission que tu as exercée jusqu'à maintenant dans l'Eglise d'Istanbul?

Il y a plus de dix ans, nous sommes arrivés à l'église de Santa Maria in Draperis pour y former



Photo: Mihal Sabatura

une fraternité internationale ayant un but bien précis : vivre dans une recherche constante de dialogue œcuménique et interreligieux; être au service de l'église locale en ayant comme priorité de promouvoir le dialogue. Cela veut dire être proches des Eglises orthodoxes et des Eglises de la Réforme qui se trouvent à Istanbul (Anglicans, Luthériens et autres Eglises). Nous sommes appelés également à vivre en suivant l'exemple de Saint François d'Assise qui, au milieu des violences de la cinquième croisade, est allé en Egypte trouver le Sultan Malik al Kamil. En Turquie, pays à majorité musulmane, nous voulons vivre cette dimension du charisme franciscain: partager la vie avec les fidèles de l'Islam. Dans ce pays qui nous accueille, nous sentons que nous pouvons, avec confiance, être proches de nos frères musulmans, même s'il y a des difficultés qu'on ne peut nier, mais qui nous permettent de vivre en chrétiens. Les relations avec nos frères juifs, dont la présence dans cette ville et la tradition sont séculaires, ont aussi leur importance. A Istanbul, nous collaborons pour le service pastoral, en donnant la faveur au dialogue œcuménique et interreligieux et désirons continuer dans cette direction.

P. Ruben, merci de nous avoir répondu; je t'adresse mes meilleurs vœux. Que le Seigneur t'aide toujours et nous, nous te serons proches. Merci.

P. S. Nous publierons deuxième partie de l'interview dans le numéro suivant.

M.K.

AMORIS LAETITIA

L'exhortation « sur l'amour dans la famille » a été rendue publique vendredi 8 avril. Respectueux des travaux des Synodes, le texte stimule l'Église à soutenir les couples et familles « dans leur engagement et dans leurs difficultés ».

Après deux Synodes sur la famille – en octobre 2014 et 2015 – nourris de contributions venues des fidèles du monde entier, des rencontres avec des familles et des catéchèses sur ce sujet aussi universel qu'intime, il revenait au pape la lourde tâche de rassembler ce matériel éparé en un texte structuré. Avec *Amoris laetitia* (La joie de l'amour), rendu public vendredi 8 avril à Rome, le pape François pose un regard à la fois plein de réalisme et de tendresse sur la famille dans toutes ses composantes.

Une famille qui, sans jamais être idéalisée ou modélisée, est considérée comme le cadre irremplaçable d'apprentissage de la fraternité et de l'accueil de la différence, une « école de la société » et son lien d'intégration. Avant tout, un lieu d'amour dans lequel l'Église reconnaît celui de Dieu et où, selon elle, se joue l'avenir de l'humanité. D'où le besoin de prodiguer à la cellule familiale, et à son noyau qu'est le couple, tous les soins utiles et les conseils avisés pour rester une référence solide dans un monde devenu liquide.

C'est ce à quoi s'emploie le pape sur pas moins de 260 pages. Une longueur inhabituelle pour une exhortation, non en raison de rappels doctrinaux mais par la volonté d'embrasser le sujet dans toute sa complexité. Sans renoncer à un style toujours abordable, Jorge Bergoglio saisit avec pédagogie cette complexité actuelle de la famille, sachant que rien n'y est « blanc ou noir ». Les « imperfections » existent partout. « Il arrive parfois que certaines familles chrétiennes, par leur langage, par leur manière de dire les choses, par leur attitude, par la répétition constante de deux ou trois thèmes, soient vues comme lointaines, comme séparées de la société », note-t-il ainsi.

Un premier pas vers les personnes divorcées remariées

Le pape invite donc son Église à partir de « l'immense diversité des situations concrètes ». En particulier à l'égard de celles dites « irrégulières », comme le sont, au regard de l'enseignement de l'Église, les personnes divorcées remariées civilement. Dans le chapitre intitulé « Accompagner, discerner et intégrer la fragilité », qui devrait être le plus lu à la loupe, le pape François ouvre avec précaution la porte à leur « participation plus entière à la vie de l'Église », sans exclure mais sans pour autant mentionner explicitement leur accès aux sacrements. Respectueux des travaux des pères synodaux, il trace un « itinéraire d'accompagnement et de discernement » : Un « colloque interne avec le prêtre, dans le for interne, (qui) concourt à la formation d'un juge-



ment correct » pour cette intégration.

À ceux qui auraient préféré une position plus tranchée, le pape jésuite prévient qu'en raison précisément de la singularité de chaque situation, « on ne devait pas attendre du Synode ou de cette exhortation une nouvelle législation générale du genre canonique, applicable à tous les cas ». Et à ceux qui redouteraient que le cas par cas conduise à une « double morale » dans l'Église, il rassure : « Ce qui fait partie d'un discernement pratique face à une situation particulière ne peut être élevé à la catégorie d'une norme. »

Des rappels nuancés

Le propos du pape tout au long de ce texte n'est d'ailleurs pas normatif, moins encore sentencieux. Quand il réaffirme des positions connues de l'Église, il prend soin d'en présenter l'exigeant équilibre. Le refus du mariage homosexuel n'exclut pas d'accueillir les personnes avec cette orientation sexuelle. L'encouragement des méthodes naturelles de contraception ne se fait pas sans formation de la conscience des époux. Le pape rappelle que « le divorce est un mal », en reconnaissant des situations extrêmes où la séparation est inévitable.

Pour prévenir ces difficultés, il s'attarde surtout sur les champs pastoraux à investir davantage, comme la préparation au mariage, le suivi postnuptial – sans en faire une « usine de cours » –, l'accompagnement des unions de fait comme des couples en rupture. En somme, de toutes les situations conjugales où l'Église peut se déployer comme « hôpital de campagne ». Sans craindre de s'entourer d'autres expertises comme la psychologie, les sciences de l'éducation ou la sexologie.

La demande ne vise pas que les évêques, prêtres, diacres et agents pastoraux. Le pape François s'adresse d'abord aux couples et parents, qu'il responsabilise directement. À partir du fameux hymne à la charité de saint Paul, il décrit avec finesse des attitudes pour un amour épanoui, sans éluder des thèmes comme la sexualité et l'érotisme. Reprenant ses récentes catéchèses, il dépeint également les rôles du père et de la mère, avec un féminisme bien compris. L'ancien enseignant donne aussi, sans ton prescripteur, des clés pour éduquer les enfants, y compris l'usage stimulant de la correction. Fratrie, belle-famille, personnes âgées, voisinage, école, ... aucun aspect de ce qui nourrit « l'amour dans la famille » n'est négligé.

Sébastien Maillard, La Croix

AVEC CHARLES DE FOUCAULD, UNE MANIÈRE D'ÊTRE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI

Voici la dernière partie de la Conférence du Petit Frère Marc Hayet à l'occasion du Centenaire de la mort de Frère Charles (Père de Foucauld). L'Année de la Miséricorde nous invite aussi à cette tendresse, visage de Miséricorde de notre Dieu. Le P.de Foucauld avait déjà essayé de la vivre.

Vivre et porter l'évangile de la tendresse :

Un dernier point si vous avez encore un peu de patience : pour moi, c'est un point clé du message de Charles; cela rejoint ce qu'il a appelé **l'apostolat de la bonté, et que j'appellerais volontiers l'évangile de la tendresse.**

Notre monde d'aujourd'hui est finalement assez dur : c'est un monde de compétition, et malheur au petit et au faible ! Dans nos quartiers, on est entourés de gens qui vivent dans la solitude, même avec le portable branché en permanence, de gens qui ont échoué scolairement, professionnellement, de gens qui doutent d'eux-mêmes, qui se dévalorisent à force d'avoir été dévalorisés, qui vivent mal leurs limites, etc., etc.

Une des lumières que Charles de Foucauld nous apporte, c'est que notre manière d'être au monde doit être celle **de porteurs de tendresse.**

Plus je lis des textes de Charles, plus je découvre que le langage de la tendresse a une grande place dans le vocabulaire de Charles. "Tendre ; tendresse ; affection" ce sont des mots très courants sous sa plume. "Je t'embrasse comme je t'aime", est une conclusion fréquente à ses lettres. Par exemple dans la fameuse lettre à Joseph Hours déjà citée :

« *Se faire tout à tous pour les donner tous à JÉSUS* », en ayant avec tous **bonté et affection fraternelle, en rendant tous les services possibles, en prenant un contact affectueux, en étant un frère tendre pour tous.... »**

Ce qui est intéressant c'est qu'on trouve ça du début à la fin de sa vie : on connaît cette méditation à Nazareth sur l'évangile de la résurrection de la fille de Jaïre :

« *Soyons délicats sans fin dans notre charité... Ayons cette tendre délicatesse qui entre dans les détails et sait par des riens mettre tant de baume dans les cœurs : «Donnez-lui à manger», dit Jésus. Entrons de même avec ceux qui sont près de nous dans les petits détails... soulageons par les plus minutieuses attentions ; ayons pour ceux que Dieu met près de nous ces tendres, délicates, petites attentions qu'auraient entre eux des frères très tendres et des mères très tendres pour leurs enfants... (!) »*

Une tendresse qui rentre dans les détails. Charles n'a pas fait qu'en parler, il l'a pratiquée. C'est étonnant de lire des lettres de lui aux soldats blessés dans l'attaque El Mouggar (Taghit) près de Béni Abbès, en 1903 : il a passé trois semaines auprès des blessés et il a correspondu ensuite avec quelques-uns. C'est très surprenant de voir comment avec des hommes, légionnaires de surcroît, il s'exprime avec une affection étonnante. Le capitaine qui était en poste à ce moment-là, témoignera comment cette délicatesse est restée gravée dans le cœur de ces soldats.



Foi et témoignage

Mais on se rappelle aussi ce qu'ont dit les Touaregs après sa mort : « Il ne nous faisait jamais attendre ! » Ou bien les conseils qu'il donnait aux officiers lorsqu'ils recevaient des gens : mettre des bancs, recevoir les gens en les faisant s'asseoir, comme marque de respect et d'attention : une attention qui rentre dans les détails .

Cette idée de la tendresse comme chemin de communication entre les personnes et même comme moyen d'évangélisation, on la retrouve encore à la fin de sa vie :

« Il y a toujours à faire par l'exemple, la bonté, la prière, en se liant de relations plus étroites - avec les âmes tièdes ou éloignée de la foi, pour les amener peu à peu, à force de patience, de **douceur, de bonté**, par influence de la vertu plus que par des conseils, à une vie plus chrétienne ou à la foi; **en rentrant en relations amicales** avec des personnes tout à fait contraires à la religion pour faire, par la bonté et la vertu, tomber leur préventions et les amener inclusivement à Dieu... Il faut étendre nos relations avec les bons chrétiens pour nous soutenir dans l'Amour ardent de Dieu, et avec les non pratiquants en cherchant à avoir avec eux non des rapports mondains mais **des rapports d'affection cordiale**, les amenant à avoir pour nous estime et confiance et, de là, à se réconcilier avec notre foi (?) ».

Je pense qu'on a tous fait l'expérience de la puissance de la tendresse pour ouvrir les personnes, en particulier quand on rencontre des personnes blessées ; j'espère aussi qu'on a tous fait l'expérience de la tendresse que d'autres ont eu pour nous et qui nous a redonné vie.

Si je récapitule ce que j'ai essayé de dire, je dirais que pour moi, ce que je trouve central dans le message de Charles de Foucauld et ce qui en fait son actualité, c'est :

Un message résolument tourné vers le monde, avec un regard positif, décentré de nous-mêmes, pour y porter l'évangile de l'amour en particulier aux plus fragiles et aux plus éloignés.

Porter le message de l'amour par une **vraie attitude de dialogue**. Dialogue ça veut dire :
"Bannir l'esprit militant", faire route avec l'autre avec patience.
Reconnaître la part de vérité féconde que toute personne porte en elle.
Entrer dans une relation de réciprocité, où j'accepte de recevoir de l'autre.
Confiance que Dieu parle au cœur et que l'homme est capable de réponse droite.
Dans cet ensemble d'attitude faire "parler" l'Évangile : c'est la vie évangélique qui parle de l'Évangile.
Vivre l'évangile de la tendresse avec tous et surtout avec les petits et les blessés, les laissés pour compte.

Je trouve que cela fait un magnifique portrait du chrétien dans le monde d'aujourd'hui.

(1) Œuvres Spirituelles. p. 199. (La bonté de Dieu p. 124-125) méditation sur Mc 5,35-43, résurrection de la fille de Jaïre

(2) Lettre à Joseph Hours, Tamanrasset, 10/2/1914

LA FETE DIEU - FETE DE L'EUCARISTIE A POLONEZKÖY

Dimanche 29 MAI 2016 à 11 heures

L' Evêque **S.E. Mgr. Louis PELÂTRE** présidera l'eucharistie, suivra la procession avec le Saint Sacrement.

Après - midi : à partir de 13.00h : Adoration Eucharistique personnelle; activités, partage des diverses expériences

A 16.15h : Adoration eucharistique ensemble et Bénédiction.

TRANSPORT : On partira avec les minibus : prix du voyage 20 TL.

Départs :

Cathédrale Saint Esprit, (Harbiye- Cumhuriyet Cad. 205)

Evrin Okulları Önü; Kazım Orbay Caddesi Bomonti

Départ : 09.00

Réservations: P. Felice - Tel (0212) 248 09 10; ou 0536 437 78 92 – avant le 22 Mai.

Pour l'année de la miséricorde

MARIE ET LA MISERICORDE DIVINE

Nous avons tendance à réduire la miséricorde au simple pardon. Or nous savons que le mot miséricorde reflète plusieurs aspects de la bonté de Dieu envers l'humanité que Marie chante dans le Magnificat à l'exemple de Anne (Cf. Lc 1, 46-56 ; 1Sam 2, 1-10). En effet le mot miséricorde, rendu par plusieurs termes hébreux, signifie :

HESED : Don de l'amour ; **CHESED** : Grâce ; **EMET** : Fidélité **RACHAMIM** : Tendresse, l'amour ; **HANAN** : Générosité ; **HAMAL** : Pardon ; **HUS** : Pitié.

C'est toute cette richesse de la bonté-miséricorde de Dieu que Marie chante. Après l'avoir constatée offerte à elle (vv. 46-49), elle trouve que la bonté-miséricorde du Seigneur est accordée à toutes les générations eis geneas kai geneas ... eis ton aiōna (50-55). C'est toute l'histoire du salut que Marie évoque dans ces versets.

Marie devient le témoin de la miséricorde divine, car elle se trouve avec tous les prophètes qui attendent la réalisation de l'alliance et le salut. Dieu est fidèle à ses promesses et elles sont réalisées en elle. Elle a reconnu la miséricorde divine comme la principale motivation de l'action salvifique de Dieu. Elle chante cette vérité dans son cantique du Magnificat :

« Il est venu en aide à Israël son serviteur se souvenant de sa miséricorde selon qu'il l'avait annoncé à nos pères en faveur d'Abraham et de sa postérité à jamais » (Lc 1,54)

Dans le Cantique du Magnificat, Luc a accumulé les expressions de la mansuétude divine, du bonheur, de l'allégresse que soulèvent les bienfaits du Seigneur: «exalte» (Lc 1,46) ; «tressaille de joie» (Lc 1,47) ; «sa miséricorde s'étend» (Lc 1,50) ; «comblé de biens» (Lc 1,53) ; «se souvenant de sa miséricorde» (Lc 1,54)...

Ce concert de louanges résonne d'ailleurs à travers toutes les pages de l'évangile de Luc. Ce bonheur terrestre est fondé sur l'expérience personnelle et véritable de la miséricorde et du salut. Le mot même «miséricorde» est répété deux fois, de façon symétrique (Lc 1,50; Lc 1,54), nous exhortant à son accueil.

Il a envoyé son Fils, né d'une femme (Ga 4,5). Cette femme est présente dans différents moments de la réalisation des promesses de Dieu : l'annonciation (Lc 1, 30) ; la visitation (Lc 1, 46-56) ; à Cana (Jn 2, 1-12) aux noces, thématique par excellence pour exprimer la tendresse de Dieu à son peuple et à l'humanité ; au pied de la croix (Jn 19, 25-27), là où Dieu se montre le plus généreux dans le Fils, au cénacle à la Pentecôte (Ac 1,12-149) là où Dieu fait le Don par excellence aux Disciples et à l'humanité.



Dans le mystère pascal, Jésus Christ réalise la triple victoire de l'amour de Dieu : victoire de l'amour sur la haine; victoire de la grâce sur le péché ; victoire de la vie sur la mort. Cette victoire se réalise grâce à l'obéissance de Marie

(Lc 1, 38) et à celle du Christ (He 5,7).

Quand le Christ est devenu Dieu- Homme, c'était pour que l'homme participe à la vie divine. Le Dieu qui est riche en miséricorde est celui que Jésus Christ nous a révélé comme Père. C'est lui, son Fils, qui nous a manifesté et fait connaître Dieu en lui même. (Jn 1,18; He 1,1-2.) La première qui a participé pleinement est Marie de Nazareth. Elle découvre la miséricorde de Dieu et la porte aux autres, à Elisabeth, à Cana ; au pied de la croix et au cénacle. Aujourd'hui elle est toujours active par son intercession et les apparitions dans notre histoire.

Fr Pierre Matabaro Chubaka OFM

Pour l'année de la miséricorde

MOIS DE MAI, MOIS DE MARIE

Nous voici au joli mois de mai, marchons ensemble avec Marie sur les chemins de Dieu.

Marie, la nouvelle Eve, la Femme par excellence, la Mère, le grand signe de l'Humanité nouvelle.

« Un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds et sur sa tête, une couronne de douze étoiles » (Apocalypse 12,1).

Elle se dresse en face du terrible dragon qui ne peut rien contre elle.

Ce dragon est aujourd'hui déchaîné pour détruire l'humanité : dérégulation de l'ordre de la création, c'est-à-dire anéantir l'identité propre à l'homme et la femme. Comme si Dieu ne nous avait pas fait « homme » et « femme » différents et complémentaires afin que nous entrions dans sa générosité créatrice, dans sa fécondité selon l'ordre de l'Amour pour devenir une famille humaine qui soit famille de Dieu.

Marie est la Femme qui écrase la tête du serpent parce qu'elle est la Mère pleine de grâce, féconde de Lui dans l'Esprit Saint.

Merci Marie de montrer à toutes tes Sœurs la beauté de leur vocation à être mères : à mettre au monde, à accompagner la croissance, à soutenir les libertés qui vont éclore dans la lumière de l'amour. Toute femme n'est-elle pas appelée à vivre une maternité? Que ce soit dans sa chair, dans sa qualité de présence ou dans son action ou dans sa prière ; que ce soit dans le mariage ou dans le célibat ou la vie consacrée...



Merci également Marie pour la pureté, la tendresse et la beauté qui s'expriment dans le rayonnement de ton visage : aux hommes, Tu apprends à reconnaître, à respecter et à aimer le mystère de la femme ; Tu leur apprends leur vocation d'époux et de père ; ou de prêtre à la manière de Jésus.

Dans le Corps du Christ dans lequel nous nous retrouvons tous, Tu es la Mère qui nous éduque à être ces hommes et ces femmes comme le Père les veut dans son dessein d'Amour et Tu mets notre cœur avec le tien au diapason du cœur de ton Fils bien-aimé, Jésus, le Seigneur de nos vies : Toi, la première en chemin.

Remiette Art

L'Hôpital Français de la Paix - Şişli İstanbul

vous invite à participer à la

« **LA FETE DU PRINTEMPS 2016** »

qui se déroulera - le samedi **21 Mai 2016**,

à l'intérieur de son beau jardin, à partir de 13h.00 et durera tout l'après-midi.

Il y aura un programme riche en musique, une cuisine variée à déguster et une loterie !!!

Nous vous attendons nombreux !!

Pour plus d'informations, contactez-nous à l'adresse mail suivante : > info@fransizlape.com

ORDINATION EPISCOPALE

L'ordination épiscopale du Révérend **P. Rubén Tierrablanca Gonzalez** aura lieu le samedi **11 juin 2016 à 19H 00 (7.00 pm)**

à la cathédrale Saint Esprit d'Istanbul.

Le célébrant principal sera **S. Eminence Mgr. Leonardo Cardinal Sandri**, le Préfet de la Congrégation pour les Eglises Orientales.

VISITE DU PAPE FRANÇOIS A LESBOS

Le samedi 16 avril le Pape François s'est rendu en visite à Lesbos, Grèce, où il a reçu la bienvenue du Premier Ministre Alexis Tsipras, de Sa Sainteté Bartholomé, Patriarche Œcuménique de Constantinople, et de Sa Béatitude Ieronymos, archevêque d'Athènes et de toute la Grèce. Successivement la St Père s'est rendu au « Moria Refugee camp » pour visiter les réfugiés; puis ont lieu les interventions de l'archevêque Ieronymos, du Patriarche Bartholomé et du Pape François. On a ensuite signé une convention conjointe, un appel à la communauté internationale pour qu'elle réponde avec courage devant cette énorme crise humanitaire, par des initiatives diploma-

tiques, politiques et de charité avec des efforts conjoints, soit au Moyen Orient qu'en Europe. L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés a salué aujourd'hui le témoignage de solidarité du Pape avec tous les réfugiés du monde pendant sa visite sur l'île grecque de Lesbos, au cours de laquelle il a aussi offert un foyer à trois familles syriennes. Le Pape François est rentré à Rome en compagnie de douze Syriens, trois femmes, trois hommes et six enfants âgés de quatre à quatorze ans. Deux des familles viennent de la capitale Damas et la troisième de la ville de Deir-ez-Zor.

Déclaration commune de Sa Sainteté Bartholomé, Patriarche œcuménique de Constantinople, de Sa Béatitude Ieronymos, Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce et du Saint Père François

Nous, Pape François, Patriarche Œcuménique Bartholomé et Archevêque d'Athènes et de toute la Grèce Ieronymos, nous nous sommes rencontrés sur l'île grecque de Lesbos afin de montrer notre profonde préoccupation face à la condition tragique des nombreux réfugiés, des migrants et des demandeurs d'asile qui sont venus en Europe en fuyant des situations de conflit et, dans beaucoup de cas, des menaces à leur survie. L'opinion mondiale ne peut pas ignorer la gigantesque crise humanitaire créée par la propagation de la violence et du conflit armé, par la persécution et le déplacement de minorités religieuses et ethniques ainsi que par le déracinement des familles de leurs maisons, en violation de leur dignité humaine ainsi que de leurs droits humains fondamentaux et de leurs libertés.

La tragédie de la migration et du déplacement forcés affecte des millions de personnes, et c'est fondamentalement une crise d'humanité, qui appelle une réponse de solidarité, de compassion, de générosité et un engagement de ressources immédiat et pratique. De Lesbos, nous appelons la communauté internationale à répondre avec courage en affrontant cette crise humanitaire massive et ses causes sous-jacentes, par des initiatives diplomatiques, politiques et de charité ainsi que par des efforts de coopération, à la fois au Moyen-Orient et en Europe.

En tant que dirigeants de nos Eglises respectives, nous sommes unis dans notre désir de paix et dans notre sollicitude pour promouvoir la résolution des conflits à travers le dialogue et la réconciliation. En reconnaissant les efforts déjà en cours pour apporter de l'aide et des soins aux réfugiés, aux migrants et aux demandeurs d'asile, nous



appelons tous les dirigeants politiques à utiliser tous les moyens afin d'assurer que les individus et les communautés, y compris les chrétiens, restent dans leurs pays et jouissent du droit fondamental à vivre en paix et en sécurité. Un large consensus international et un programme d'assistance sont d'une nécessité urgente pour soutenir le droit, pour défendre les droits humains fondamentaux dans cette situation insoutenable, pour protéger les minorités, pour combattre la traite et le trafic humains, pour éliminer les routes qui ne sont pas sûres, telles que celles à travers la mer Égée et toute la Méditerranée, et pour développer des procédures de réinstallation sûre. De cette manière, nous serons en mesure d'assister ces pays directement engagés à pourvoir aux besoins de si nombreux de nos frères et sœurs souffrants. À titre particulier, nous exprimons notre solidarité avec le peuple grec, qui, malgré ses propres difficultés économiques, a répondu avec générosité à cette crise.

Eglises sœurs

Ensemble, nous plaidons solennellement pour une fin de la guerre et de la violence au Moyen-Orient, pour une paix juste et durable et pour le retour honorable de ceux qui ont été contraints à abandonner leurs maisons. Nous demandons aux communautés religieuses d'accroître leurs efforts pour recevoir, pour assister et pour protéger les réfugiés de toutes les confessions ; et que les services d'assistance religieux et civils travaillent à coordonner leurs initiatives. Car, tant que le besoin perdure, nous exhortons tous les pays à étendre l'asile temporaire, à offrir le statut de réfugié à ceux qui sont éligibles, à accroître leurs efforts d'assistance et à travailler avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté en vue d'une fin rapide des conflits en cours.

L'Europe affronte aujourd'hui l'une de ses plus sérieuses crises humanitaires depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Pour répondre à ce grave défi, nous appelons tous les disciples du Christ à se souvenir des paroles du Seigneur, sur lesquelles nous serons jugés un jour : « Car, j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi... Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 35-36.40).

Pour notre part, obéissant à la volonté de notre Seigneur Jésus Christ, nous nous engageons fermement et sans réserve à intensifier nos efforts pour promouvoir la pleine unité de tous les chrétiens. Nous réaffirmons notre conviction qu'il « appartient à la réconciliation (entre les chrétiens) de favoriser la justice sociale, dans et entre tous les peuples... Nous voulons ensemble contribuer à ce que les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile soient accueillis dignement en Europe » (Charte Œcuménique, 2001). En défendant les droits humains fondamentaux des réfugiés, des demandeurs d'asile et des migrants, et de toutes les personnes marginalisées dans nos sociétés, nous visons à accomplir la mission de service des Eglises en faveur du monde.

Notre rencontre d'aujourd'hui est destinée à aider à apporter courage et espérance à ceux qui cherchent un refuge ainsi qu'à tous ceux qui les accueillent et les assistent. Nous exhortons la communauté internationale à faire de la protection des vies humaines une priorité et à soutenir à tous les niveaux les politiques d'inclusion qui s'étendent à toutes les communautés religieuses. La terrible situation de tous ceux qui sont affectés par la présente crise humanitaire, y compris beaucoup de nos frères et sœurs chrétiens, appelle notre prière constante.

*Mòria refugee camp,
Lesbos, le 16 avril 2016
Hieronymos II, François, Bartholomée I
© - Libreria Editrice Vaticana*

Dialogue interreligieux

ARTISANS DE PAIX A ISTANBUL

« Artisans de Paix » est une association française (loi 1901) qui cherche la paix par le dialogue entre les religions. Elle s'est donné une Charte qui a pour objectif de tisser un

lien confraternel d'artisans de paix tout autour de la terre. C'est ce lien confraternel qu'Artisans de Paix est venu chercher à Istanbul. Qu'est-ce au juste qu'Artisans de Paix et quels échos l'association a-t-elle rencontrés dans cette ville ?



Artisans de Paix à la synagogue d'Ortaköy

Une vocation : Les Artisans de Paix s'engagent dans une *voie de croissance en humanité, une voie de sanctification selon certaines croyances*. Pour ce faire, ils s'appuient les uns sur les autres, avec la diversité des traditions religieuses représentées parmi eux, **sans confusion ni syncrétisme**. C'est ce qui les spécifie. Cet engagement s'est trouvé en résonance avec le questionnement de deux jeunes philosophes turcs : *Albert Nahum* qui nous a introduits avec bonheur auprès du rabbin Rav Neftali Haleva, lors de notre visite à la synagogue d'Ortaköy, et Sélami Varlik qui est venu nous parler de ses travaux « Pour une éthique du désaccord » ou comment s'entendre dans la diversité, en s'aidant les uns les autres, à aller vers

Dialogue interreligieux

soi-même. Paul Ricœur parle de, « soi-même comme un autre ». L'éthique en question pourrait devenir un parcours d'introduction au savoir faire des Artisans de Paix.

Un appel : Le Chemin spirituel d'Artisans de Paix s'enracine, de fait, dans *l'appel du premier rassemblement interreligieux, interdisciplinaire et international d'Assise*, lancé le 25 janvier 1986, par saint Jean-Paul II. Lequel s'inscrit lui-même, dans la suite de l'approfondissement de la Tradition vivante de l'Eglise catholique, lors du concile Vatican II, convoqué le 25 janvier 1959, par saint Jean XXII, qui a été vicaire apostolique à Istanbul. Nous avons rencontré un écho profond de cet Appel chez frère Gwénolé Jeusset et Sheikh Nail Kesova qui réalisent tous les 27 octobre une réunion interreligieuse de prières pour la paix, à l'Eglise Saint Louis des Français d'Istanbul. Frère Gwénolé qui prend sa retraite cette année, nous a dit « Il était temps que vous veniez ! » Nous avons goûté chaque mot de son homélie de la Toussaint, dans laquelle nous nous sommes reconnus intégralement. Françoise Mirabile nous a été recommandée par lui. Elle a accepté de devenir correspondante en titre de l'association civile française Artisans de Paix à Istanbul.

Un projet : Le Projet de l'association Artisans de Paix, dès sa fondation, est de *perpétuer l'inspiration de ce premier rassemblement d'Assise*, en lui donnant un lieu permanent, le désert du Sinaï. Dès 1994, Paula Kasparian formule l'hypothèse qu'*en s'engageant dans ce que signifie le Sinaï dans la diversité des traditions de l'humanité, celles-ci pourraient trouver matière pour coopérer à la paix dans la justice*. En 2015 le Projet initial d'un lieu permanent au Sinaï devient statutairement celui de la réalisation d'un *mouvement en marche dans le Souffle du Sinaï : l'Institut spirituel itinérant Artisans de Paix*. Cet Institut itinérant est appelé à réunir, **sans syncrétisme ni conformisme**, des femmes et des hommes de bonne volonté et de décision, appartenant aux domaines scientifiques, éthiques et spirituels. Il devrait laisser émerger, d'une expérience commune et pourtant toujours différente du désert, les grands axes de l'existence humaine au service de la Paix. Vu la qualité des personnes rencontrées à Istanbul, nous ne pouvons qu'espérer que s'y réalise un tel projet.

Un paradigme : En 1998, la « *Transfiguration* » est considérée comme le paradigme des Artisans de Paix: « *Comme Moïse, Jésus et Elie s'entretiennent au sens fort où ils se tiennent ensemble, Juifs, Chrétiens et Musulmans sont invités à s'entretenir. Et ceci devrait transfigurer la matière du monde* ». Elie est considéré par les Artisans de Paix, comme initiateur de leur vie spirituelle, mystique, dans la diversité de leurs traditions. *Le dialogue dans la prière*, avec lequel nous espérons une transfiguration, est un *dialogue du salut qui ne s'achève que lorsque la Réalité ultime (Dieu pour certains) choisit de combler la prière*. Ce

dialogue du salut est un laboratoire des transfigurations de notre désir et par là même, il peut concerner le monde. Il constitue la base sur laquelle les Artisans de Paix sont invités à se donner le temps pour se poser, réfléchir et agir. C'est sur cette base que nous sommes entrés en résonance avec des Derviches tourneurs à Istanbul. La Sheikhha Nur Artiran nous a accueillis dans sa maison où nous avons goûté une anticipation des temps messianiques, en compagnie de frère Alberto Fabio Ambrosio op qui nous a mis en présence. Le soufi, philosophe, ambassadeur, le Pr.Kenan Gürsoy, nous a reçus dans sa Fondation Cenani Vakfi dédiée aux arts et aux lettres de haute voltige, puisqu'ils puisent leur source dans l'inspiration religieuse qui est à la fondation des cultures. Sheikh Neil Kesova est venu nous parler du sema dans la crypte de notre hôtel. Par ces partages, nous sommes entrés en *communion spirituelle interreligieuse* à Istanbul. La voilà, la transfiguration, *hic et nunc*.



Artisans de Paix chez la Sheikhha Nur Artiran

Conférences, Prières et Demeures spirituelles :

Ce paradigme de la Transfiguration a inspiré des conférences, des travaux inter-scripturaires, des réunions interreligieuses de prières, un séminaire inter-spirituel où sont apparues sept demeures spirituelles. Ces sept demeures spirituelles sont des prémices de la Jérusalem céleste, Cité de Paix, à explorer par chacun(e), autant que faire se peut, individuellement et collectivement. Elles ont inspiré une exploration de la terre sainte : Jérusalem et Bethléem en 2012 et 2013, la Jordanie au lieu du Passage et l'Arménie en 2014, Istanbul en 2015. L'exploration interreligieuse de ces Demeures spirituelles est l'enjeu majeur, me semble-t-il, d'un Dialogue du Salut avec la Sheikhha Nur Artiran. Fr Alberto Fabio Ambrosio op, spécialiste du Dialogue entre mystique chrétienne et mystique soufie, pourrait nous accompagner sur ce terrain.

Un style : La mission d'Artisans de Paix est d'offrir au monde quelques vivres pour des cheminements de transfiguration ou de Paix. Pour réaliser cette mission,

Dialogue interreligieux

ce qui compte, c'est la façon dont l'artisan(e) s'implique dans l'action, son style. Celui-ci est la trace de son engagement et exhale le parfum de son engagement. *Le style Artisans de Paix s'exprimera dans des créations artistiques, scientifiques, éthiques et religieuses. Chacun(e) pourra y goûter l'orientation du désir qui meut le corps de l'homme (ou de la femme) vers l'ultime (Dieu, la Paix) auquel l'Artisan(e) de paix décide d'ordonner sa vie.* N'est-ce pas ce style que nous a donné à goûter l'ambassadeur Kenan Gürsoy dans la Fondation Cenan Vakfi, dédiée à son honorable grand père qui fut un grand maître soufi ? Saurons-nous inventer des voies de coopération ?

Une tâche : La Réalité ultime que certains appellent Dieu, parle dans l'univers, parfois sans bruit de mots, secrètement au fond du cœur, au point de la naissance du souffle, avec un principe de Lumière qui éclaire l'âme. Les Artisans de Paix exprimeront ce principe de Lumière partout dans le monde, pour qu'y vienne la paix. Ils y encourageront

l'approfondissement de chaque religion, pour le Bien commun de tous. Ils auront pour tâche de susciter, de soutenir et d'approfondir une spiritualité et une théologie compatibles avec le respect de la personne humaine, dans leurs propres traditions; de susciter aussi un travail dans toutes les disciplines requises pour la paix dans plus de justice: la philosophie, l'épistémologie, l'anthropologie, la cosmologie etc... Ils seront une instance critique concernant les pratiques et les pensées fondamentalistes, les pratiques et pensées relativistes ou confusionnelles, qu'il s'agisse de celles des religions ou de celles des sciences qui tombent elles-aussi, sous le coup de la critique. Ce travail n'est-il pas plus que jamais urgent, à Paris, à Istanbul et ailleurs? Nous avons rencontré beaucoup trop brièvement le Professeur Boghos Levon Zekiyian, mais cette rencontre fut prometteuse et nous pensons à lui pour coopérer à une pareille tâche, en cette ville carrefour qu'est Istanbul. De cœur avec vous, Français d'Istanbul.

Paula Kasparian,

Présidente des Artisans de Paix. www.artisans-de-paix.org

Personnes et événements

CHEMIN DE CROIX A MERYEM ANA

Le Dimanche des Rameaux, 20 Mars, le diocèse de Smyrne célébrait son Chemin de Croix traditionnel à la Maison de la Vierge d'Ephèse, sous la présidence de Monseigneur Lorenzo Piretto et en union avec Marie dont Sainte Catherine Emmerich disait, dans ses visions :

« A peu de distance derrière la maison, sur le chemin qui menait au sommet de la Montagne, la Sainte Vierge avait disposé une espèce de chemin de la Croix. Quand elle habitait à Jérusalem, elle n'avait jamais cessé, depuis la mort de son Fils, de suivre sa voie douloureuse, et d'arroser de ses larmes les lieux où il avait souffert. Elle en avait mesuré pas à pas tous les intervalles, et son amour ne pouvait se passer de la contemplation incessante de ce chemin de douleur.

« Peu de temps après son arrivée ici, je la vis se livrer journellement à ces méditations sur la Passion, en suivant le chemin qui conduisait au haut de la montagne. Au commencement elle y allait seule, et elle mesurait, d'après le nombre de pas qu'elle avait si souvent comptés, la distance entre les diverses places où avait eu lieu quelque incident de la Passion du Sauveur. A chacune de ces places elle érigea une pierre ; ou s'il s'y trouvait un arbre, elle y faisait une marque. Le chemin conduisait à un bois, où



Photo : Pierre Caporal

un monticule représentait le Calvaire ; et une petite grotte dans un autre monticule, le Saint-Sépulcre.

« Je ne vis pas à ces stations d'image, ni même de croix à demeure fixe. C'était de simples pierres commémoratives, avec des inscriptions. Mais avec le temps cela fut de mieux en mieux ordonné et arrangé ; même après la mort de la sainte Vierge, je vis ce chemin de Croix fréquenté par des chrétiens qui s'y prosternaient et baisaient la terre. »

Et dans « La vraie Histoire de la Découverte de la Maison de la Sainte Vierge » le Père Eugène Poulain, alias Gabrielovitch, Lazariste, écrit :

Personnes et évènements



« En parcourant la montagne, dans la direction marquée par la Voyante, on découvrit successivement divers emplacements qui attirèrent l'attention : ici une terrasse visiblement faite de main d'homme : tout auprès une bordure de pierres. Là une sorte de bassin formant circonférence ; plus loin une plateforme avec des quartiers servant de clôture... Ces emplacements dans la montagne, à distances inégales, mais se suivant, ces enceintes irrégulières, d'étendue différente et ayant entre elles certains airs de parenté, ces pierres debout, évidemment placées par la main de l'homme, tout cela ne rappelle-t-il pas d'une manière sensible, les stations dont parle C. Emmerich ? »

Et, citant Monsieur Jung, le Lazariste qui a fait les premières fouilles, il dit du Chemin de la Croix :

« Nous avons trouvé : une pierre avec croix en relief ; trois pierres mobiles avec inscriptions non déchiffrées ; trois autres inscriptions sur des rochers, ces dernières plus considérables et certainement hébraïques. Les endroits où ces pierres mobiles ont été trouvées, ainsi que les inscriptions fixes, espacées les unes des autres, sont comme autant de jalons qui indiquent la direction du Chemin de la Croix et ne laissent aucun doute sur son existence. »

Malheureusement l'emplacement de ce Chemin de Croix est aujourd'hui terrain militaire et zone interdite. C'est donc au grand autel que se situent le départ et l'arrivée de l'actuel chemin de la Croix qui déambule sur les différents niveaux du site. Les Pères Capucins de Meryem Ana l'ont tracé avec soin. On va d'abord vers l'entrée du site, jusqu'à l'espèce de bassin, près du restaurant et on revient par le bas pour remonter devant la petite boutique du Dernek et la maison de la Vierge, avant d'arriver au grand autel. Sur le parcours, des porteurs de croix stationnent aux lieux prévus pour les stations. Des fascicules joliment imprimés permettent de suivre les lectures, les prières et les chants en différentes langues

A la fin de la célébration Monseigneur Lorenzo Piretto a fait une allocution et a donné sa bénédiction.

F.P.C.

CONSECRATION DES SAINTES HUILES A ISTANBUL

Mercredi-Saint 23 avril 2016, Cathédrale du Saint-Esprit, Istanbul

Comme l'exprimait Mgr Pelâtre, cette célébration a rassemblé la communauté catholique, au passé séculaire, enrichie par la présence de nouveaux membres. En regardant notre passé avec estime, accueillons la nouveauté, dit notre évêque, et construisons le temps présent avec tous les frères et soeurs que Dieu nous envoie. La présence de nombreux célébrants représentant autour de l'autel, en cette veille du Jeudi-Saint, les Eglises catholiques de différentes traditions, était l'image de cette unité "qui se construit avec le Christ en chaque Eucharistie, communion à l'unique corps de Christ", à laquelle cependant "la messe chrismale ajoute une dimension nouvelle": l'Eglise arménienne catholique était représentée par Mgr Levon Zekyan et 2 prêtres; l'Eglise syriaque catholique par le P. Orhan; l'Eglise chaldéenne par le P. Remzi et l'Eglise latine par les prêtres des différentes paroisses d'Istanbul.



Photo : Nathalie Ritzmann

L'assemblée des fidèles, de différents rites, pays et continents, réunis en ces veilles de fêtes pascales, rappelait celle de la Pentecôte, unie par le souffle de l'Esprit. Chacun pouvait suivre les prières grâce à des feuillets de traduction en plusieurs langues.

Personnes et évènements

“Soyons disponibles pour construire l’Eglise que Dieu nous donne aujourd’hui”, dit Mgr au cours de la messe, et demandons “la grâce de l’unité, comme nous y invitent tous les éléments de cette célébration”, au cours de laquelle les prêtres renouvellent également les engagements de leur sacerdoce.

La consécration de l’huile parfumée du Saint-Chrême, destinée à oindre les nouveaux baptisés, les confirmés, les évêques et les prêtres, nous fait membres du peuple sacerdotal, appelés “ à répandre autour de nous la bonne odeur du Christ”.....”Le Fils verse sur nous le Saint-Esprit qu’il reçoit du Père et que l’Eglise communique par l’imposition des mains et l’onction du Saint-Chrême...Par ces sacrements, nous devenons membres de l’Eglise une, sainte, catholique et apostolique”. Cette célébration est donc sainte, et “nous ramène à notre vocation fondamentale, la diversité

n’étant plus cause de division, comme aux jours de Babel, mais multicolore, comme au jour de la Pentecôte. C’est plus que jamais, rappelle Mgr Pelâtre, la vocation de notre Eglise de manifester l’harmonie et l’unité, dans la richesse de nos diversités”.

N’ayons pas peur de perdre nos traditions, nos identités...car le Christ fait “toutes choses nouvelles”. Cette nouveauté se fait jour dans notre communauté ecclésiale qui avance au rythme de l’Histoire et vit en quelque sorte une nouvelle Pentecôte.

Avec toutes les Eglises, faisons résonner en nos cœurs le refrain pascal:

“Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ, alléluia!”

P.s. Diana

UNE SEMAINE SAINTE SOUS LE SIGNE DE LA MISERICORDE DE DIEU

Cette année, la Semaine Sainte a revêtu un caractère tout particulier car elle s’est inscrite dans l’année jubilaire de la Miséricorde. En effet, quelle plus grande preuve de la Miséricorde de Dieu envers son peuple que le don de Son Fils qui, Lui-même, accomplit librement la montée vers Jérusalem pour s’offrir par compassion pour le Salut de l’Humanité ! Sa Passion, témoignage de son cœur humble et transparent à l’Amour du Père sous la motion de l’Esprit ! Sa Passion, qui renferme en elle toutes les passions,

Les souffrances, la misère du monde présent, passé et à venir !

Mercredi-Saint : les Huiles saintes, signes de la Miséricorde de Dieu :

Ce Mercredi-Saint, comme tous les ans, Monseigneur Pelâtre a béni les huiles qui procureront force, confiance et réconfort à ceux qui en bénéficieront, geste biblique plusieurs fois attesté dans l’Ancien Testament, signe de la présence, de l’inhabitation de Dieu, source de joie, de purification et de consécration.

- l’huile des catéchumènes : pour tous ceux qui ont découvert la Miséricorde de Dieu dans leur vie et qui ont commencé à cheminer dans l’Eglise, l’huile qui fait partie intégrante du rituel du baptême et qui offre la force au catéchumène devenu enfant de Dieu.

- l’huile des malades : pour tous ceux qui, dans l’épreuve



Photo : Nathalie Ritzmann

de la maladie, veulent éprouver le réconfort et la compassion de Dieu.

- le Saint-Chrême : pour la Confirmation et l’Ordination, symbole de la consécration, qui procure renouvellement dans la Foi et souplesse à l’action de l’Esprit.

Jeudi-Saint : la dernière Cène du Seigneur et le service miséricordieux du prochain :

Chaque année, nous nous rappelons avec émotion le dernier repas du Seigneur avec ses disciples, l’institution de l’Eucharistie, présence vivante et agissante du Christ en nous, qui nous conduit au service du prochain, ce

qu’a symbolisé cette fois encore notre évêque lorsqu’il a refait le geste du lavement des pieds. Ce Jeudi-Saint, ce sont des hommes reflétant la diversité de notre Eglise d’Istanbul, en particulier des émigrés, signe riche de sens, qui se sont laissé laver les pieds par Mgr Pelâtre.

Le transfert du Saint-Sacrement en procession vers le lieu du reposoir a été accompagné du chant « Tantum ergo sacramentum » : ce fut un moment grave, empreint de solennité et de recueillement.

Vendredi-Saint : la Miséricorde inconditionnelle de Dieu

D’abord le Chemin de Croix de l’après-midi, que j’ai suivi avec la communauté chaldéenne et qui s’est ter-

Personnes et évènements

miné avec le geste de la distribution d'un petit bouquet de fleurs, préfiguration du printemps de la Résurrection, de la victoire de la Vie sur la mort.

Puis, le soir, ce fut le temps fort du récit de la Passion, la commémoration des souffrances et de l'Amour inconditionnel du Christ pour tous les hommes.

Avec la longue prière universelle, « prière sur le monde », pour reprendre l'expression du Père Teilhard de Chardin - même si dans sa bouche elle ne s'appliquait pas forcément à la prière universelle des fidèles - ce sont toutes les souffrances, les joies et les espoirs des hommes, des Eglises et des croyants divisés qui, unis aux souffrances de la Passion, à la joie et à la gloire de la Résurrection, montent vers la miséricorde de Dieu.

Samedi-Saint : la patience de l'Amour miséricordieux.

Ensuite, le long silence et la nuit du tombeau... Prière,

doute et espoir.

Pâques : la gloire de la Résurrection, le triomphe de l'Amour miséricordieux

Enfin, l'éclat de la Veillée pascale, que j'ai vécue avec la petite communauté de l'église du Sacré-Coeur de Bebek.

Le dimanche de Pâques, retour à la cathédrale, pour une célébration festive, avec plus de monde que de coutume. Notre évêque nous a invités à témoigner inlassablement de la joie de Pâques et de la miséricorde de Dieu envers tous avant de nous donner la bénédiction pontificale et de nous envoyer avec ces paroles dites et redites tant de fois en ce jour dans le monde entier :

« LE CHRIST EST RESSUSCITÉ ! ALLÉLUIA ! ALLÉLUIA ! IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ ! ALLÉLUIA ! ALLÉLUIA ! »
Marie-Françoise

LE CHRIST EST RESSUSCITE!



Cette année, la communauté d'Iskenderun a vécu tout autrement la Semaine sainte. Accompagnée par son évêque, Paolo Bizzeti, on y sentait, bien sûr, la joie de vivre dans la famille de Dieu ces temps essentiels pour la foi. Jésus est toujours près de nous. Il nous conduit sur son chemin en apportant l'espérance et la sécurité de l'amour de Dieu pour tout homme de bonne volonté.

La visite d'un groupe venu d'Italie, qui s'est joint à nous pour les célébrations pascales, a spécialement marqué ce temps. Leur pèlerinage a commencé à Mersin où se trouvait l'évêque et où ils ont célébré le dimanche des Rameaux. La communauté de Mersin et celle d'Adana y avaient déjà participé à l'avance par deux journées de préparation spirituelle, en méditant la Parole de Dieu et en recevant dans le sacrement de la confession la Miséricorde de Dieu.

Le Mercredi Saint a été célébré de façon particulière dans le diocèse. L'évêque Paolo a consacré l'huile qui sera utilisée pour les sacrements. Au cours de cette cérémonie, un jeune d'Antakya, Nicola Dinç, a reçu les Saints Ordres. Il étudie pour le moment au séminaire de Naples (Italie). Il était entouré de toute la communauté qui priait et lui témoignait son encouragement pour réaliser sa vocation.

Les célébrations du Jeudi Saint et du Vendredi Saint ont été également vécues avec ferveur. Autour de son évêque, la communauté d'Iskenderun s'est sentie profondément accompagnée et soutenue dans sa foi.



Cette semaine Sainte s'est achevée par la nuit de Pâques, célébrée par la communauté chrétienne, rassemblant les fidèles des églises qui sont à Iskenderun, célébration à laquelle participait le Père Avedis Tabaşyan, curé de la communauté arménienne d'Iskenderun.

Lucian Abalintoaiei